

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 10
le 9 mars 1983

L'importance croissante de l'industrie canadienne de l'informatique	1
Bourses canadiennes à la CONFEJES	2
Élargissement de la coopération scientifique canado-algérienne	3
Accord sur l'évaluation de systèmes de défense américains au Canada	4
Participation canadienne à un projet de la SADCC	4
Spectromètre de masse mobile mis au point au CNRC	5
Le Canada au secours des personnes expulsées du Nigeria	5
Votre dictionnaire électronique	6
Cent cinquantième anniversaire du voyage de Jacques Cartier au Canada	6
Accessoires canadiens d'automobile utilisés dans le monde entier	6
Terre-Neuve accueille le Festival du patrimoine	6
Ouverture d'une nouvelle usine de panneaux-particules en Gaspésie	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

L'importance croissante de l'industrie canadienne de l'informatique

L'industrie de l'informatique constitue un important secteur de l'activité économique du Canada. Les produits et les services de cette industrie affectent beaucoup d'autres secteurs de l'économie, alors que le Canada connaît une "explosion" des techniques de l'information. Les progrès technologiques permettent de créer de nouveaux marchés de consommation très étendus. On peut prévoir que cette évolution du marché se poursuivra à une cadence rapide.

L'industrie canadienne du traitement des données a connu une croissance phénoménale. En 1981, les revenus de l'industrie canadienne de l'informatique ont dépassé \$4 milliards, pour la vente au détail d'ordinateurs et d'équipement de bureau, soit une augmentation annuelle de 19 p. cent. En outre, le sous-secteur des services informatiques a réalisé des revenus de plus de \$1 milliard.

Plusieurs centaines de sociétés sont directement impliquées dans la vente

d'équipement informatique. Ces compagnies fournissent une grande variété de produits, comprenant des micro-ordinateurs, de grandes unités centrales de traitement, des périphériques et du logiciel d'exploitation. Les revenus les plus importants proviennent de la vente et de la location d'ordinateurs de grandes et de moyennes dimensions.

Dans le sous-secteur des services, l'industrie offre une large gamme de services: la conception de systèmes, le traitement des données par des bureaux de service, la consultation et le logiciel conçu sur demande. Au contraire de l'industrie de fabrication de l'équipement, le secteur canadien des services est dominé par des entreprises canadiennes. Les statistiques pour le secteur des services informatiques sont impressionnantes. Plus de 1 400 sociétés y emploient au-delà de 20 000 travailleurs. Au moins 90 p. cent de ces compagnies sont canadiennes et on estime que les Canadiens produisent 85 p. cent



Version du AES C20 consistant en quatre postes de travail locaux (chacun muni d'un écran et d'un clavier électronique), cinq imprimantes atteignant chacune la vitesse de 540 mots/minute, une imprimante ligne par ligne dont la vitesse approche 8 000 mots/minute et une unité centrale (ou module central) renfermant le microprocesseur.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

des revenus totaux de l'industrie des services. Le taux de croissance moyen a atteint plus de 15 p. cent au cours des dernières années et ne montre aucun signe d'affaiblissement.

Le marché canadien de l'équipement informatique est alimenté en grande partie par des importations, signe de la domination du marché canadien des appareils informatiques par des filiales américaines de multinationales. En 1982, la valeur des importations a atteint \$3,1 milliards, la majeure partie provenant des États-Unis. Réciproquement, la plus grande partie de la production canadienne a été exportée, rapportant \$0,9 milliard. Par rapport au marché mondial global, le Canada est le cinquième importateur et le huitième exportateur d'équipement informatique.

Le niveau du commerce extérieur canadien en équipement informatique a atteint des sommets élevés, en grande partie à cause du haut degré de rationalisation de la production des équipements par des filiales de propriété étrangère établies ici. Grâce, en partie, à l'encouragement du gouvernement, les usines canadiennes des multinationales ont obtenu l'exclusivité du marché mondial pour certains produits ou certaines gammes de produits. Cela a entraîné une croissance appréciable de la production pour satisfaire à la demande et aux exigences internationales.

Propriété canadienne

Bien que les multinationales jouent un rôle important dans ce domaine, il existe un nombre croissant de sociétés canadiennes qui se sont établies avec succès sur le marché. Elles ont développé des compétences dans les domaines du logiciel, de la transmission des données et du matériel spécialisé, surtout pour ce qui est des terminaux et des ensembles pour petites entreprises.

Les entreprises canadiennes ont généralement choisi de ne pas faire concurrence aux multinationales dans la production d'ordinateurs à usage général, mais se sont plutôt consacrées à la conception de produits nouveaux dont la demande n'est pas satisfaite ailleurs. En général, ces produits couvrent une grande gamme d'applications et la plupart incorporent les dernières innovations dans le domaine des microprocesseurs.

Les réalisations canadiennes suivantes ont été bien accueillies à l'étranger:

- des unités de traitement des textes, domaine où le Canada s'est illustré sur le plan de la mise au point et de la produc-



Le système canadien de télévision interactive, Télidon, s'applique à de nombreux usages.

tion, ont été vendues dans plus de 80 pays. Les fournisseurs s'engagent de plus en plus dans le secteur du traitement des textes et du matériel électronique de bureau;

- plusieurs manufacturiers canadiens de terminaux intelligents exportent leurs produits de par le monde pour répondre à une variété de besoins. Certains terminaux sont particulièrement adaptés aux représentations graphiques, tandis que d'autres peuvent servir à l'enseignement assisté par ordinateur et au rassemblement de données pour l'industrie. Un terminal spécial à haute résolution a été mis au point pour le Télidon, réalisation canadienne dans le domaine de l'affichage interactif sur écran de téléviseur;

- des produits de transmission des données ont été mis au point au Canada pour relier des ordinateurs à des réseaux de données, y compris la commutation par paquets;

- des fournisseurs canadiens se lancent dans le secteur de la CAO/FAO avec des terminaux spécialisés et des langages de programmation.

Services spécialisés

- des systèmes informatiques en direct sont fabriqués sur mesure pour les banques, les hôpitaux, les bureaux de courtiers en valeurs, les parcs de véhicules, les cartographes et les réseaux de détaillants. Tous profitent des derniers progrès dans le traitement des données par répartition;

- les manufacturiers canadiens produisent des paquets de logiciel exclusif pour la gestion par fichier central, l'extraction de dossiers, ainsi que des programmes conçus pour aider l'utilisateur à améliorer sa productivité;

- des sociétés canadiennes ont créé des bases de données spécialisées dans les domaines financiers, juridiques, littéraires et économiques, ainsi que dans l'actualité et d'autres sujets variés.

Ce ne sont là que quelques exemples des réalisations canadiennes dans l'industrie informatique. Les sociétés canadiennes offrent une gamme diversifiée de possibilités couvrant tous les aspects de l'activité commerciale, industrielle et gouvernementale.

Bourses canadiennes à la CONFEJES

A l'occasion de la Treizième Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française, tenue à Paris au mois de janvier, le Canada a annoncé une augmentation des fonds alloués à son programme de bourses.

Ainsi, pour la prochaine année (1983-1984), "le Canada s'apprête, sous réserve de l'approbation du Parlement, à hausser de \$250 000 à \$300 000 sa contribution à ce programme", a annoncé le chef de la délégation canadienne, le ministre des Ressources culturelles du Nouveau-Brunswick, M. Jean-Pierre Ouellet.

M. Ouellet a souligné que, l'an dernier, deux nouveaux volets avaient été ajoutés au Programme: la formation des formateurs dans les universités canadiennes, et la possibilité de détacher des professeurs invités aux instituts régionaux (lesquels se trouvent au Sénégal, au Cameroun et en Côte-d'Ivoire). Ces deux volets, a ajouté M. Ouellet, "semblent remporter beaucoup de succès et nous croyons qu'ils doivent être maintenus".

Élargissement de la coopération scientifique canado-algérienne

Le ministre algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Abdelhak Brerhi, a effectué, récemment, une visite officielle au Canada.

Cette visite, qui a eu lieu du 14 au 18 février, a permis d'explorer de nouvelles formes d'échanges entre le Canada et l'Algérie, et a donné lieu à la signature d'un accord-cadre de coopération scientifique et technique entre les deux pays.

Rencontres

Le jour même de son arrivée, le ministre Brerhi a eu une rencontre avec son hôte, le secrétaire d'État, M. Serge Joyal, avant de s'entretenir avec les responsables du Secrétariat d'État sur des dossiers spécifiques touchant la formation universitaire et l'enseignement supérieur.

M. Brerhi s'est aussi entretenu avec le ministre des Communications, M. Francis Fox, et le ministre d'État chargé des sciences et de la technologie, M. Donald Johnston.

Avant de quitter Ottawa, le ministre Brerhi a été reçu au ministère des Affaires extérieures, où le sous-ministre chargé de la politique étrangère, M. de Montigny Marchand, l'a entretenu de la politique internationale du Canada en matière d'énergie nucléaire.

Visites

Le séjour du ministre algérien a surtout été marqué par son intérêt pour les ressources canadiennes en matière d'éducation supérieure, de technologie éducative, de recherches appliquées aux communications, ainsi qu'en matière de systèmes de traitement et de diffusion de l'information scientifique.

M. Brerhi a assisté à une démonstration de la Banque de données en terminologie du Bureau des traductions.

Il a profité de son séjour à Ottawa pour visiter deux établissements d'enseignement supérieur, l'Université d'Ottawa, où il a rencontré le recteur, le R.P. Roger Guindon, et le collège technique Algonquin, où il a rencontré le président, M. Brian Ash.

Le 15 février, le Ministre et sa délégation se sont rendus au Centre de recherches en communications qui se trouve à Shirley's Bay, dans les environs d'Ottawa. Ils ont porté un intérêt particulier à la recherche spatiale, aux communications par satellites et aux recherches sur les fibres optiques (au Laboratoire David-Florida).

De retour à Ottawa, le ministre Brerhi a assisté à une démonstration du Télidon et de ses applications dans le domaine de l'éducation (télémedecine) et des communications rurales. Le programme CHIN (Canadian heritage information network) a aussi attiré l'attention du Ministre. Ce programme inclut l'informatique, une banque de données et la nouvelle technologie appliquée aux communications.

M. Brerhi a visité le Conseil national de recherches du Canada où il a rencontré le président, M. L. Kerwin, le vice-président chargé des relations extérieures, M. A. Gingras, et le vice-président chargé de l'industrie, M. K. Glegg. Les entretiens ont porté sur la politique scientifique canadienne et les recherches avec applications industrielles.

Le ministre Brerhi a également visité la division du Génie électrique, s'intéressant surtout à la technologie éducative par l'utilisation d'ordinateurs, et l'Institut canadien de l'information scientifique et technique, où il a pu se familiariser avec les systèmes canadiens de traitement et de diffusion de l'informatique scientifique.

Le 16 février, le ministre Brerhi a été l'invité d'honneur d'un déjeuner offert, à Toronto, par Énergie Atomique du Canada, auquel assistaient des représentants de Nucleotec, de l'Association nucléaire canadienne, de l'Organisation des industries CANDU et d'Hydro-Ontario. A l'occasion de ce déjeuner, l'on a présenté

des exposés sur les ressources canadiennes en recherche et en formation dans le domaine nucléaire.

Avant de se rendre au Québec, le Ministre a visité la centrale nucléaire de Pickering où il a assisté à une séance d'information d'Énergie Atomique du Canada et d'Hydro-Ontario sur la filière nucléaire CANDU.

Signature d'un accord-cadre

L'un des points saillants de la visite de M. Brerhi a été la signature, le 14 février à Ottawa, d'un accord-cadre de coopération scientifique et technique qui permettra au Canada et à l'Algérie d'intensifier et d'élargir leurs relations bilatérales, et de concrétiser leur statut de partenaires privilégiés.

Le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe, et le ministre Brerhi ont signé l'accord au nom de leurs pays respectifs.

L'Accord encourage une coopération directe entre les institutions gouvernementales de formation et de recherche des deux pays dans le cadre d'échanges, de recherches communes, et d'autres formes de coopération. Il ouvre la voie à la conclusion de protocoles sectoriels de coopération dans plusieurs secteurs d'activité.

Les échanges entre le Canada et l'Algérie ont connu un essor considérable au cours de la dernière décennie, faisant de la République algérienne le douzième partenaire commercial mondial du Canada et le premier en Afrique.



Le ministre Brerhi (assis à gauche) et le ministre Lapointe signant l'accord-cadre de coopération scientifique et technique entre l'Algérie et le Canada, en présence du secrétaire d'État, M. Serge Joyal (au centre à gauche) et du ministre des Pêches et des Océans, M. Pierre De Bané (au centre à droite). On reconnaît, à gauche, l'ambassadeur de l'Algérie au Canada, M. Salah Mohamed Dembri.

Accord sur l'évaluation de systèmes de défense américains au Canada

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, et le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, ont annoncé, le 10 février, la signature d'un accord entre le Canada et les États-Unis d'Amérique concernant l'utilisation d'installations canadiennes et de l'espace aérien connexe pour l'essai et l'évaluation de systèmes de défense des États-Unis. Aux termes de cet accord, la mise à l'essai pourrait comprendre, entre autres, du matériel d'artillerie, des hélicoptères, des systèmes de surveillance et d'identification, des munitions non nucléaires avancées, des systèmes de navigation aérienne et le système de guidage de missiles de croisière non armés.

L'échange de Notes constituant l'Accord a été signé le 10 février à Washington par M. Allan Gotlieb, ambassadeur du Canada aux États-Unis, et par M. Kenneth W. Dam, secrétaire d'État intérimaire des États-Unis. Les Notes ont été déposées le même jour à la Chambre des communes par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures. L'Accord demeurera en vigueur pendant cinq ans, après quoi il sera renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans à moins qu'il ne soit dénoncé par voie d'un préavis écrit de 12 mois; le préavis peut ne pas être exigé dans certaines circonstances.

Participation canadienne à un projet de la SADCC

Le Canada apportera un apport financier aux travaux de réfection de la ligne ferroviaire Nacala-Entrelagos, au Mozambique.

L'annonce de cette contribution, qui pourrait atteindre \$15 millions, a été faite, le 28 janvier à Maseru (Lesotho), par M. Jean Lapierre, secrétaire parlementaire du vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen. M. Lapierre dirigeait la délégation canadienne aux consultations ministérielles annuelles de la Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC).

Le projet Nacala, que parraine la SADCC, vise à améliorer les communications ferroviaires entre plusieurs États membres de cet organisme. Pour l'exercice 1982-1983, l'aide canadienne aux pays membres de la SADCC devrait représenter approximativement \$100 millions.

Durant son séjour, M. Lapierre a visité

Aux termes de l'accord-cadre, des dispositions spécifiques d'essai et d'évaluation peuvent être mises de l'avant par le département de la Défense nationale des États-Unis pour examen par le ministre de la Défense nationale du Canada ou son représentant. Si la proposition est approuvée, un arrangement de projet est alors conclu entre le département de la Défense nationale des États-Unis et le ministère de la Défense nationale du Canada. Le Canada peut refuser toute proposition.

L'essai du système de guidage du missile de croisière fera sans doute l'objet d'un arrangement de projet; il est étroitement lié à la sécurité du Canada en tant que membre de l'OTAN et de NORAD et à la politique du Canada sur le contrôle des armements et le désarmement.

Depuis 1977, les membres de l'OTAN sont très préoccupés par le déploiement par les Soviétiques d'un puissant missile de portée intermédiaire doté de trois ogives nucléaires, le SS-20, qui constitue une menace très sérieuse pour bon nombre des États membres de l'Europe. En 1979, les ministres de la Défense et des Affaires étrangères de l'OTAN ont pris, à l'occasion d'une réunion extraordinaire, une "double-décision" pour contrebalancer la menace soviétique, à savoir: 1) déployer 108 lanceurs *Pershing II* et 464 missiles de croisière sol-sol pour rempla-

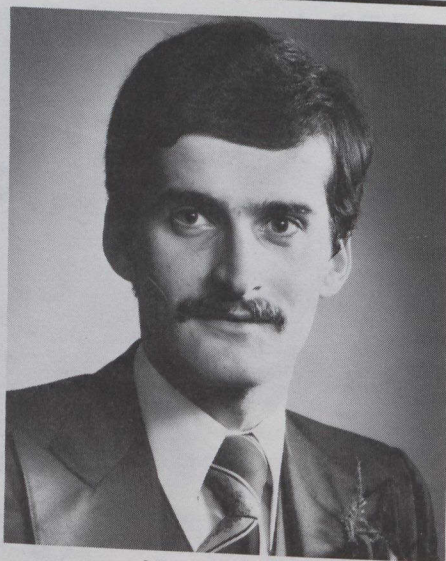
cer des missiles de moins grande portée, et 2) proposer la tenue de négociations entre les États-Unis et l'Union soviétique pour limiter le nombre de missiles de portée intermédiaire stationnés au sol de part et d'autre.

Depuis 1979, l'Union soviétique a continué de déployer des SS-20; on en compte aujourd'hui 333, dotés de 999 ogives nucléaires. En outre, elle continue de déployer quelque 250 SS-4 et SS-5, missiles de portée intermédiaire qui constituent une menace pour les centres européens.

Toutefois, en novembre 1981, à Genève, l'Union soviétique et les États-Unis ont entamé des négociations officielles sur la limitation des forces nucléaires de portée intermédiaire. Les résultats de ces pourparlers de Genève sur les missiles de portée intermédiaire auront une très grande influence sur la sécurité de tous les pays de l'OTAN, et surtout sur celle de nos alliés en Europe. Ces pourparlers représentent également une étape décisive au sein du cadre plus vaste des négociations sur la maîtrise des armements et le désarmement visant à empêcher une guerre nucléaire.

A l'instar de l'OTAN, le Canada soutient ardemment que les négociations aboutissent. Le gouvernement, tout en suivant la situation de très près, a l'intention de poursuivre activement ses consultations avec les États-Unis en vue de définir la position de l'Occident à la table de négociation. Nous sommes par ailleurs prêts à accorder toute l'attention voulue à toute proposition sérieuse émanant des Soviétiques, qui augmenterait les possibilités d'en arriver à des accords efficaces et vérifiables. Le gouvernement n'en croit pas moins fermement que tout progrès réel n'est réalisable que s'il est fondé sur le principe de la sécurité de chacune des deux parties.

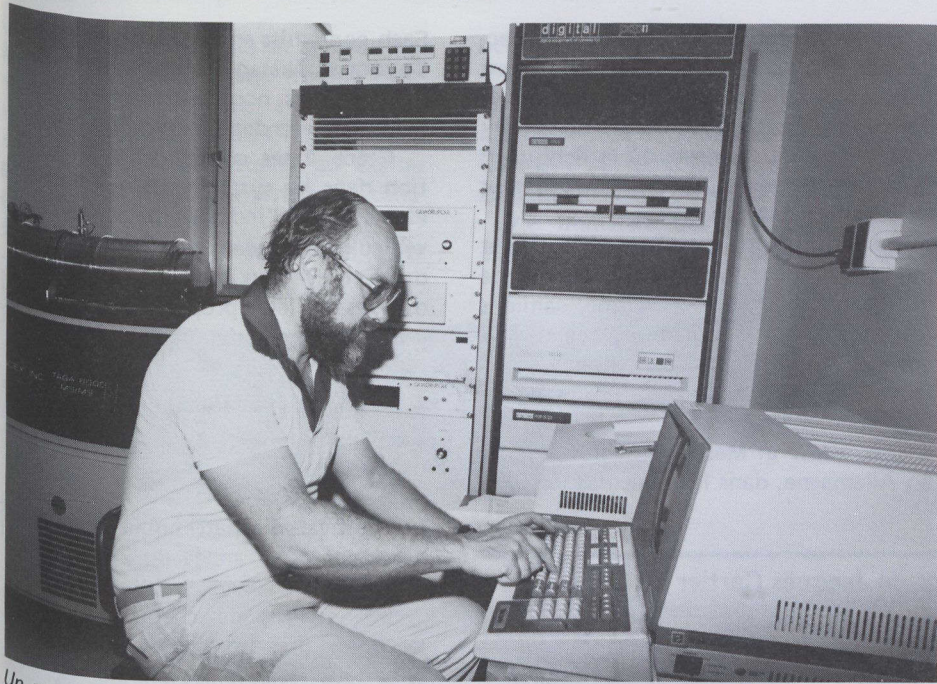
Si le Canada et ses alliés préfèrent bien ne pas avoir à déployer de nouveaux missiles, ils sont cependant convaincus que les négociations sur la limitation des Forces nucléaires de portée intermédiaire ne sauront aboutir si l'Alliance de l'Ouest fait preuve de faiblesse. Ils ne sauraient donc accepter tout résultat qui exigerait de la part de l'OTAN d'abandonner la modernisation de ses forces en Europe tandis que l'Union soviétique maintient ses missiles. La signature de cet accord-ci reflète parfaitement l'appui qu'accorde le Canada à la décision à deux volets de l'OTAN et y est tout à fait conforme.



M. Jean Lapierre

l'une des parties de la ville de Maseru touchées par l'opération militaire sud-africaine du 9 décembre 1982. Il a rencontré les familles et amis de certaines des victimes et leur a offert ses condoléances.

Spectromètre de masse mobile mis au point au CNRC



Bruce Kane

Un employé du Conseil national de recherches du Canada, M. Peter Dawson, programme un modèle de laboratoire du TAGA 6000 SM/SM de la firme Sciex.

Au cours des quatre dernières années, M. Peter Dawson, spectrométriste de la division de Physique du Conseil national de recherches du Canada (CNRC), et la firme Sciex Inc., de Thornhill (Ontario), ont collaboré à la mise au point d'un spectromètre de masse canadien qui n'a d'égal nulle part ailleurs dans le monde: le TAGA 6000.

"Le Canada n'avait encore jamais produit d'appareil aussi perfectionné", déclare M. Paul Redhead, directeur de la division de Physique. Robuste, de faible encombrement et sûr, le TAGA peut détecter les agents de pollution, identifier les parfums et indiquer si des drogues ont été administrées à un cheval avant une course. Dernièrement, 200 000 personnes ont dû être évacuées à la suite du déraillement d'un train qui transportait du chlore et d'autres substances toxiques. Une unité mobile TAGA, installée sur les lieux par le ministère de l'Environnement, fonctionna nuit et jour, analysant l'air pour savoir à quel moment les habitants pourraient regagner leur demeure sans courir de risque.

Rares sont les détecteurs d'éléments à l'état de traces aussi facilement transportables.

Le CNRC a non seulement aidé Sciex à jeter les bases théoriques de l'appareil, il a également consacré plus de \$1 million à sa mise au point par le canal de son Programme des projets 'Industrie-

Laboratoires' (PPIL).

"Le TAGA 6000 possède des caractéristiques sans équivalent", souligne Mme Adele Buckley, vice-présidente, Engineering Development, chez Sciex. "Nous avons placé un quadropôle au point d'introduction du gaz-cible où se produit la collision. Ses électrodes ne sont pas des tiges pleines; il s'agit d'une série de fils de très faible section, permettant de créer des champs de radiofréquences avec presque autant d'efficacité qu'avec des électrodes ordinaires. De plus, elles ne gênent en rien l'introduction du gaz-cible incident. La dissociation induite par choc est donc favorisée par l'effet de contention de ce quadropôle."

Mme Buckley souligne également un autre atout du TAGA qui est son "stripper", situé à proximité de l'orifice d'introduction de l'échantillon. "Il nous permet d'utiliser des échantillons qui ne sont pas tout à fait purs. Humides ou couverts de particules, ceux-ci sont directement introduits dans la source, où ils seront ionisés. C'est à ce niveau qu'un autre faisceau de gaz-cible, habituellement de l'azote, frappe les ions-parents, encore intacts, les débarrassant des complexes aqueux qui y sont fixés. Nous sommes ainsi assurés d'avoir des ions tout à fait purs." Autrement dit, la purification de l'échantillon s'achève à l'intérieur de l'appareil.

Grâce au logiciel unique du mini-

ordinateur intégré au spectromètre de masse, les techniciens peuvent facilement augmenter l'intensité du faisceau de bombardement jusqu'à l'amorce de la dissociation des ions, si tel est le but recherché.

Le TAGA 6000 est un appareil mobile d'une grande commodité. Se passant des puissantes autant qu'encombrantes pompes à vide et des quantités illimitées d'eau qui confinent les autres spectromètres de masse au laboratoire, le TAGA peut emprunter le minibus et se rendre partout. On peut l'installer près d'un dépotoir, où il "reniflera" les polluants contenus dans l'air pour dresser un profil de la pollution (c'est ce qu'on fit sur les lieux du déraillement). Le TAGA peut également surveiller les gaz sortant des cheminées d'usine et commander l'arrêt presque immédiat de la combustion en cas d'émission d'un gaz dangereux. Il trouve également de nombreuses applications dans l'industrie chimique qui, tirant parti du fait qu'il fonctionne en temps réel, contrairement à la plupart des spectromètres de masse, s'en sert pour contrôler en continu la qualité des produits fabriqués.

Tiré d'un article de Bill Atkinson publié dans *Science Dimension* (n° 1, 1983). Adaptation française de Suzanne Pellerin.

Le Canada au secours des personnes expulsées du Nigeria

Le Canada a répondu immédiatement à une demande pressante de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge (LSCR) en faveur des personnes récemment expulsées du Nigeria. Ces dernières sont, pour la plupart, originaires du Ghana.

La subvention canadienne de \$100 000 servira aux opérations de secours de la Croix-Rouge au Ghana, au Bénin et au Togo. Elle est versée dans le cadre du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Pendant la vague de prospérité engendrée par le pétrole, de nombreux ressortissants des pays voisins sont entrés illégalement au Nigeria pour travailler dans cette industrie. Par suite de l'effondrement des ventes, toutefois, ces résidents illégaux sont devenus un fardeau et, à la mi-janvier, le gouvernement a décidé d'expulser tous les travailleurs étrangers, entraînant l'exode massif de plus d'un million de personnes vers le Bénin, le Togo et le Ghana.

Les fonds canadiens constituent une réponse initiale qui a précédé les appels internationaux officiels.

Votre dictionnaire électronique

Les "puces" de silicium sont en train de tuer les dictionnaires traditionnels.

Au lieu d'acheter des dictionnaires, souvent dépassés dès leur publication, les utilisateurs pourront bientôt acquérir des disquettes, faciles à mettre à jour, contenant la terminologie récente dans divers domaines spécialisés.

À l'Université de Montréal, par exemple, deux professeurs du département de linguistique et de philologie, MM. Jean Beaudot et André Clas, travaillent à la mise au point d'un modèle de mini-banque de terminologie, particulièrement adaptée au repérage des termes complexes utilisés en science et en technique.

Cent cinquantième anniversaire du voyage de Jacques Cartier au Canada

Pour le Canada comme pour le Québec, Gaspé et Saint-Malo, 1984 sera l'occasion d'une célébration: le quatre cent cinquantième anniversaire du premier voyage d'exploration du Canada par Jacques Cartier. (Ce célèbre navigateur malouin fit deux autres voyages au Canada: en 1535-1536, alors qu'il se rendit jusqu'à Hochelaga (Montréal) et qu'il hiverna à Stadaconé (Québec), puis en 1541-1542, dans un effort de colonisation qui échoua.)

"Il est important pour un pays de souligner par des célébrations spéciales les dates les plus marquantes de son histoire", a affirmé le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe, en annonçant l'octroi d'une subvention du gouvernement à la Corporation Québec

Accessoires canadiens d'automobile utilisés dans le monde entier

L'industrie canadienne des pièces et accessoires d'automobile, traditionnellement liée au marché nord-américain, s'est lancée depuis quelques années sur de nombreux autres marchés étrangers où la fiabilité et la qualité de ses produits lui permettent de faire face à la concurrence.

Les fabricants canadiens fournissent des pièces pour une grande variété de véhicules: voitures de tourisme, camions (routiers et non routiers), autocars, véhicules récréatifs et plusieurs autres.

On trouve des pièces canadiennes d'équipement original dans les Volkswagen, BMW et Mercedes-Benz fabriqués en Allemagne, dans les véhicules Volvo et

Saab construits en Suède, dans les Honda, Toyota et Nissan fabriqués au Japon, et dans de très nombreuses voitures construites ailleurs dans le monde.

Grâce à ses compétences de fabrication dans les systèmes de mesure anglais et métrique, l'industrie peut desservir les véhicules européens vendus en Amérique du Nord. De plus en plus de sociétés canadiennes ont leurs propres produits ou procédés de marque déposés.

Terre-Neuve accueille le Festival du patrimoine

Le Festival du patrimoine canadien se déroulera cette année du 28 juin au 13 juillet à Terre-Neuve et au Labrador.

Des artistes de chaque province et territoire prendront part à ce festival tenu sous les auspices du ministre d'État au Multiculturalisme et en collaboration avec cette année, avec le gouvernement de Terre-Neuve. Le Festival coïncidera avec la célébration du quatre centième anniversaire de Terre-Neuve.

"Je suis heureux que ce festival soit devenu une occasion spéciale de mettre en évidence les formes d'expression artistique des différents groupes ethniques du Canada", a déclaré le ministre au Multiculturalisme, M. Jim Fleming.

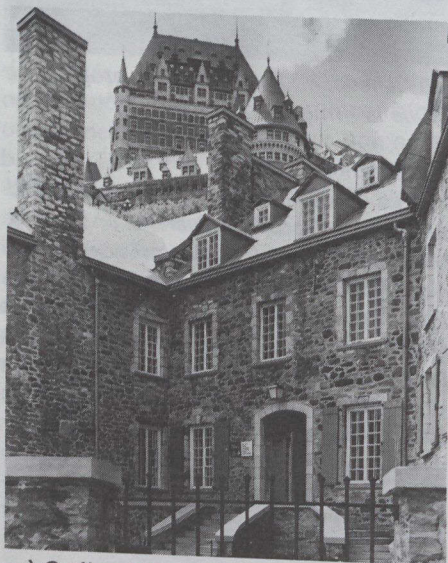
Ouverture d'une nouvelle usine de panneaux-particules en Gaspésie

Panneaux de la Vallée Inc. a ouvert à Sayabec (Québec) une usine produisant un nouveau type de panneaux-particules unique en Amérique.

Cette usine fabrique des panneaux, destinés principalement à l'industrie du meuble, à partir de copeaux de résineux et de feuillus en plus des sciures et des planures de bois employées habituellement, ce qui les rend plus résistants et augmente leur capacité de rétention des vis et des boulons.

L'usine de Sayabec emploie quelque 400 personnes et sa capacité annuelle de production est de 180 000 mètres cubes de panneaux.

Panneaux de la Vallée Inc. résulte d'une association entre Proforêt Inc., filiale de la société d'État québécoise Rexfor, et la firme ouest-allemande Kunz GMBH. (Québec Hebdo)



Éditeur officiel, Québec

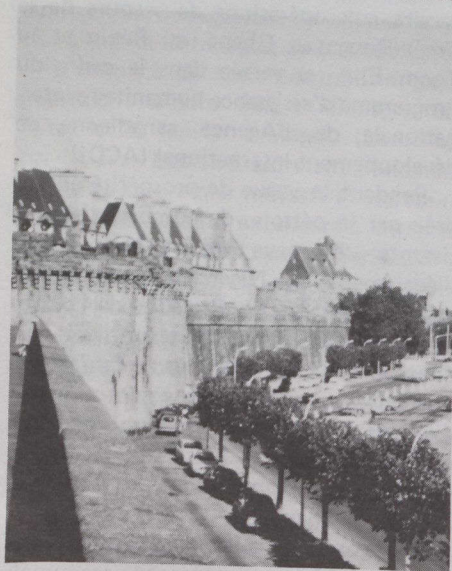
...à Québec (Canada).

1534-1984.

Cette subvention de \$1,6 million financera une partie importante des événements qui marqueront l'anniversaire du voyage de Jacques Cartier.

Les activités prévues, telles que le rassemblement des Grands Voiliers à Gaspé et Québec, la course Challenge Canada, les voiles filantes et la transat Québec-St-Malo attireront plus d'un million de personnes dans la région de Québec.

En mai 1984, les voiliers-école ou "grands mâts" se rassembleront à Saint-Malo avant de traverser l'Atlantique en direction de Halifax et Québec. À la fin du mois d'août, les gagnants de la course Québec-Saint-Malo pour voiliers de performance atteindront la cité bretonne.



De Saint-Malo (France)...

Fresque sur l'épopée des chemins de fer du Canada

Une cérémonie a marqué, au mois de janvier, le dévoilement d'une fresque commémorant l'achèvement, en 1906, du réseau transcontinental du Grand-Tronc.

Cette fresque est installée au Centre de conférences du gouvernement canadien, à Ottawa.

Récemment ramenée au Canada, cette

oeuvre de Sir Frank Brangwyn (1867-1956) a orné pendant 70 ans l'édifice de la Grand Trunk Railway Company, situé à Londres. Le Canadien national, propriétaire de l'immense peinture, en a fait don au gouvernement canadien en 1977.

Le ministère des Travaux publics a alors été chargé de la faire restaurer et de



Fresque de Sir Frank Brangwyn sur l'épopée des chemins de fer du Canada.

Catalogue sur le compositeur canadien Alexis Contant

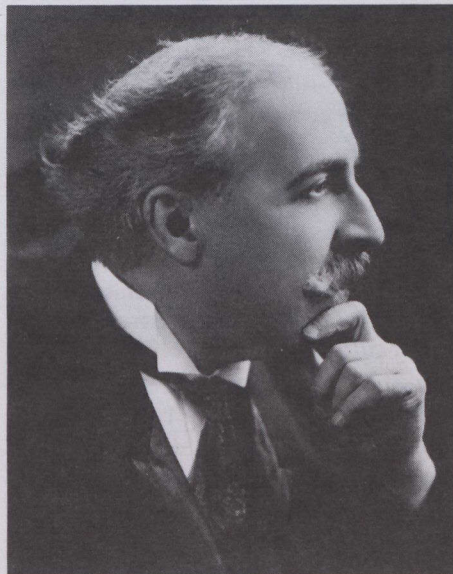
La Bibliothèque nationale du Canada a annoncé la publication d'un catalogue sur Alexis Contant, compositeur canadien du XIX^e siècle.

Ce catalogue regroupe un répertoire des oeuvres de Contant, une bibliographie, une discographie et un inventaire de ses documents.

Né à Montréal, Alexis Contant fut l'un des seuls compositeurs canadiens du XIX^e siècle qui n'alla pas à l'étranger pour étudier ou faire carrière. Selon M. Helmut Kallmann, qui a écrit la préface du catalogue, Contant fut le premier compositeur canadien à écrire des oeuvres d'envergure en composant des messes, des oratorios et de la musique de chambre ainsi que de la musique de piano, des chansons et de la musique religieuse. A sa mort, Contant avait écrit plus de pièces d'envergure que tout autre compositeur canadien.

Deux index, l'un répertoriant les titres et les premières lignes, et l'autre, les auteurs et les compositeurs, complètent cet ouvrage.

La compilation du catalogue est l'oeuvre de M. Stéphane C. Willis, chef de la collection des manuscrits à la division de la Musique de la Bibliothèque nationale et conservateur des documents de Contant.



Alexis Contant



Croquis faits par Brangwyn avant de peindre la fresque.

découvrir un endroit convenant à son installation. Le Centre de conférences, bâti en 1910 pour servir de gare au réseau du Grand-Tronc, semblait tout désigné pour recevoir la peinture. La fresque, qui mesure 23 mètres, est intégrée aux éléments architecturaux de l'antichambre de la grande salle de conférences, qui fut jadis la salle des pas perdus de la gare.

La fresque de Brangwyn se veut un symbole vivant de l'épopée de la construction du Grand chemin de fer transcontinental. D'un trait sûr, l'artiste a su capter une image plus grande que nature de scènes marquantes de l'histoire du Canada. On y voit des amérindiens en costume d'apparat, des explorateurs français, des sapeurs britanniques, des bûchevons et des cheminots.

Nouvelles brèves

Le film canadien *Scanners*, de David Cronenberg, a remporté le Grand Prix du troisième festival international du film fantastique de Porto (Portugal) *Fantasporto-83*, le 13 février.

Northern Telecom Limitée a annoncé, le 3 février, que sa filiale de crédit non consolidée, Northern Telecom International Finance B.V. (NTIF), des Pays-Bas, se propose de lancer en Europe une émission de débentures convertibles subordonnées de US\$ 50 millions.

Les chercheurs du ministère de l'Agriculture ont mis au point une nouvelle variété de pêche, la *Harson*, qui sera bientôt disponible sur le marché. L'uniformité de la grosseur et du degré de maturité des fruits d'un même arbre permettra aux producteurs de terminer leur récolte en deux cueillettes, contrairement à quatre ou cinq pour la moyenne des variétés. De plus, la *Harson* offre une très bonne résistance à la tache bactérienne et à la pourriture brune.

Le directeur de Parcs Canada pour la région du Québec, M. Gilles Desaulniers, a annoncé la parution récente de trois volumes de la collection "Histoire et archéologie" publiée par la Direction des lieux et parcs historiques nationaux. Intitulés *La Présence du régiment Royal Artillery à Québec de 1760 à 1871/La propriété militaire à Québec de 1760 à 1871, Perles de verre et Verrerie de table au Canada de 1700 à 1850*, ces volumes portent respectivement les numéros 57, 59 et 60 de cette collection et font partie d'une importante source d'archives que Parcs Canada met à la disposition des institutions, des chercheurs, ou des simples amateurs d'histoire.

Le gouvernement a conclu six accords d'exploration avec B.P. Exploration Canada et ses associés, relativement à l'exécution de travaux d'exploration, d'une valeur de \$260 millions, dans la région des Grands Bancs de Terre-Neuve et du plateau du Labrador. Les six accords, dont quatre seront répartis sur une durée de quatre ans, et deux sur une durée de cinq ans, portent sur 5,3 millions d'hectares et nécessiteront le forage de six puits.

Le nombre de mises en chantier au Canada a connu une nette hausse en janvier, a annoncé le ministre responsable du logement. D'après les statistiques publiées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, les mises en chantier de maisons individuelles ont augmenté de

plus de 200 p. cent par rapport à janvier 1982.

Radio-Canada offre, actuellement, une nouvelle série: *Portraits de grands économistes*. On y étudie la pensée, les oeuvres et l'influence de grands économistes, en suivant un ordre plutôt chronologique, relié aux diverses écoles de pensée ou à l'évolution de la science économique. La première émission a porté sur Adam Smith.

Le ministre de l'Énergie a annoncé, en février, la mise sur pied de deux nouveaux programmes destinés à encourager l'utilisation de gaz naturel comprimé (GNC) pour remplacer le pétrole comme carburant. Les programmes seront en vigueur jusqu'en 1987. Le premier prévoit l'octroi d'une contribution imposable maximale de \$50 000 à quelque 125 exploitants de postes de ravitaillement qui désirent s'équiper pour vendre du GNC. Le second offre des contributions imposables de \$500 au maximum, tant aux usagers commerciaux qu'aux consommateurs, pour absorber une partie du coût estimatif de \$1 800 que nécessite la conversion d'un véhicule au GNC.

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) a publié une brochure bilingue (français-anglais) intitulée *Le MAINC, les autochtones, le Nord, tour d'horizon*. On y donne un aperçu de la situation sociale, de la vie économique, du contexte politique et des revendications foncières des Indiens et des Inuit, ainsi que du rôle du Ministère. Un chapitre est consacré au Yukon et au Territoires-du-Nord-Ouest.

Pour l'année de récolte de 1982, la conservation de brocoli (congelé) par les conditionneurs canadiens s'est élevée à 4 100 tonnes, et celle de choux de bruxelles (congelés) à 6 130 tonnes.

Le Dix-septième Congrès mondial de philosophie aura lieu à Montréal du 21 au 28 août prochain sous les auspices de la Fédération internationale des sociétés de philosophie (FISP). Un professeur du département de philosophie de l'Université de Montréal, M. Venant Gauchy, assure la présidence de l'organisation de ce congrès dont le thème sera: *Philosophie et culture*.

Depuis le mois de septembre 1982, la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Regina (Saskatchewan) offre un programme de baccalauréat en éducation bilingue pour les enseignants des "écoles désignées françaises" de la Saskatchewan. La plupart des cours du programme de quatre ans sont donnés en

français et la deuxième année d'étude doit s'effectuer dans une université du Québec. Il sera peut-être également possible de suivre un cours d'été de six semaines en France.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le président de l'Association canadienne de l'habitation et du développement urbain (ACHDU) ont annoncé, le 5 février, la signature d'une entente portant sur la construction, cette année, de 300 maisons à haut rendement énergétique, d'un bout à l'autre du Canada. En vertu de cette entente, concrétisée par le Programme de la maison à haut rendement énergétique, le gouvernement fédéral fournit une somme de \$6 millions pour offrir aux constructeurs canadiens un programme de formation en construction et en mise au marché de maisons à haut rendement énergétique.

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie a annoncé récemment l'octroi de 481 subventions thématiques pour 1982-1983. Le montant total s'élève à \$25,8 millions. Ces subventions viennent en aide à la recherche universitaire portant sur des domaines d'intérêt national. Il s'agit de l'alimentation et de l'agriculture, de la biotechnologie, de l'énergie, des océans, des télécommunications et de la toxicologie de l'environnement. En outre, le Conseil a accordé des subventions couvrant un certain nombre de projets de recherche dans d'autres domaines.

Northern Telecom Limitée augmentera de 18 p. cent son investissement net dans la recherche-développement, lequel s'inscrira, cette année, à quelque \$285 millions. Ses dépenses en immobilisations progresseront de 23 p. cent, pour atteindre plus de 310 millions.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304